

Éduquer à la sexualité et à l'affectivité

PAR ISABELLE WACKENIER

« Comment on fait l'amour ? Qu'est-ce qu'être amoureux ? La fellation est-elle un acte sexuel ? Existe-t-il des contraceptions pour les hommes ? Le coup de foudre existe-t-il ? Pourquoi des personnes sont-elles homosexuelles ? »... Ces questions de collégiens et lycéens, recueillies par des intervenants durant des actions d'éducation affective et sexuelle, mettent en exergue les interrogations, les représentations et les inquiétudes des jeunes en matière de sexualité, dans un contexte socioculturel d'hypersexualisation où la pornographie, banalisée, vante la performance. Un questionnement qui demande aux acteurs éducatifs d'informer et de favoriser le dialogue afin que chaque enfant, chaque jeune, s'épanouisse dans sa vie amoureuse et sexuelle.

S'emparer de la question

Les animateurs Bafa ont pour mission, depuis le début de l'année, de sensibiliser les enfants et les jeunes aux questions relatives à la sexualité. Une démarche qui ne va pas forcément de soi et demande de s'y préparer et de se former.

« **F**aut-il mettre des préservatifs à disposition des jeunes dans le camp ? », « Si oui, où ? Qui doit les donner ? » Le questionnement de stagiaires à une formation Bafa-Bafd de septembre dernier à Agde (Hérault) en dit long sur leur gêne face aux questions liées à la sexualité des jeunes qu'ils encadreront. « *La gêne que suscite un objet de prévention comme le préservatif peut révéler l'absence de réflexion en amont sur la question de la vie sexuelle et affective au sein de leur structure. Cela suppose que l'équipe d'animation ait un minimum réfléchi au pourquoi du comment !* », répond Frédéric Galtier, sexologue, formateur et intervenant en éducation affective et sexuelle, et animateur d'un module d'une heure sur la sexualité au cours de ce stage. « *Dans les lycées, les distributeurs de préservatifs sont obligatoires, et dans les collèges, ces questions liées à la sexualité relèvent le plus souvent des infirmiers scolaires. Dans le cadre de l'animation, à défaut d'infirmier dans l'équipe, c'est souvent le directeur ou un animateur sensibilisé aux questions de santé qui traitent ces questions* », précise le professionnel qui note que ce sont de « *vraies questions* » émergeant des animateurs.

DÉDRAMATISER LE SUJET.

Pour lui, il est important que « *le milieu de l'animation s'empare de cette question* » alors que l'arrêté du 17 janvier 2012 a fait évoluer les missions d'un animateur



Bafa qui doit désormais « être capable de sensibiliser les jeunes aux risques liés aux conduites addictives, aux risques liés aux pratiques sexuelles et de prévenir toute forme de discrimination ». L'animateur doit être en mesure d'« apporter, le cas échéant, une réponse adaptée aux situations auxquelles [les enfants et les jeunes] sont confrontés ». Alors que des stagiaires estiment que « cette éducation à la sexualité ne relève pas de leur rôle », Frédéric Galtier renchérit que « lorsque des animateurs sont responsables d'enfants ou de jeunes pendant trois semaines, ils ne peuvent pas prétendre que ces questions de sexualité ne les regardent pas ! Des interactions se créent dans le groupe et c'est normal ».

Il témoigne également avoir travaillé avec « des centres de loisirs qui se sont sentis concernés ». Il dédramatise le problème : « Il s'agit bien souvent d'ouvrir leur horizon. » En effet, « les questions sur la sexualité ne leur demandent pas de mettre en place un programme particulier. Il y a déjà, dans tout ce que les animateurs proposent, des choses qui répondent à apprendre à vivre ensemble, dialoguer entre garçons et filles, la place de chacun, les comportements et les jeux sexistes... ».

REPRÉSENTATIONS

Au cours du module de formation, les stagiaires ont choisi trois thèmes : l'homosexualité, les droits du mineur et la législation relative aux agressions sexuelles. « Les animateurs ouvrent des parapluies. Leurs questions sont des pare-feux. Comment se protéger ? Qui est responsable ? Leur questionnement est orienté vers une sexualité très violente et vers le droit, par exemple "Est-ce que deux mineurs ont le droit d'avoir des relations sexuelles ?", au détriment des interrogations que rencontrent les jeunes qui vont se poser des questions assez belles et ne mettent pas en jeu la responsabilité des adultes. »

« À travers un brainstorming ou un Photolangage ⁽¹⁾, on peut mesurer où en est le groupe », souligne Frédéric Galtier dont la démarche est de recueillir dans un premier temps les représentations qu'ont les personnes sur la sexualité. Ce qui ressort de ce genre de travail, ce sont souvent « les éléments qui tourment autour des sentiments, et finalement peu autour de la biologie et des organes sexuels qui ne sont pas nommés. Alors même qu'ils n'osent pas parler du corps, on a des choses un peu extrêmes, voire déviantes ». Le sexologue constate souvent dans un groupe « qu'on peut avoir sur la sexualité un regard trop idéalisé, trop violent ou trop mortifère ».



L'animateur doit être en mesure d'apporter une réponse adaptée aux situations auxquelles les jeunes sont confrontés.

PASSER LE RELAIS

Après avoir ainsi « déblayé le terrain », il est possible d'identifier les différentes dimensions de la sexualité : le biologique, le psycho-affectif, le relationnel et le culturel-religieux. « Quelles que soient nos croyances, nous sommes dans une société judéo-chrétienne. Des messages plus ou moins explicites nous viennent de cette culture-là », précise le sexologue qui invite les stagiaires à se rappeler l'adolescent qu'ils étaient. « Les adolescents ne se comportent pas comme nous. Ils vivent une sexualité qui n'est pas toujours à condamner ; on a du mal à entendre dire qu'un enfant ou un ado ont une sexualité, et quand ils l'expriment, cela nous choque. Il faut donc entendre et accepter qu'on puisse être bousculé. » Une raison pour laquelle, dans leur travail éducatif, Frédéric Galtier invite les animateurs à ne pas être seuls et à passer le relais si la situation rencontrée vient heurter des valeurs. ▀

(1) Le Photolangage est une méthode permettant à différents membres d'un groupe d'échanger sur un sujet en se basant sur une sélection de photographies. Plus d'infos sur www.photolangage.com

Il n'est pas anodin que le site mis en place par l'Inpes (Institut national de prévention et d'éducation à la santé) dans le cadre de l'éducation à la sexualité se nomme : « on s'exprime » (www.onsexprime.fr). Dans les diverses animations à l'éducation à la sexualité et à l'affectivité, la parole tient une place cruciale. Bon nombre de techniques d'animation peuvent être adaptées à des thématiques liées à la sexualité (homophobie, sexisme, contraception, prévention du Sida et des infections sexuellement transmissibles – IST), dans la mesure où elles offrent un espace d'expression et de réflexion garantissant l'écoute et le respect. Il est envisageable – pour ne pas dire souhaitable – de solliciter des experts en fonction de la thématique retenue (association de prévention, infirmière, médecin, etc.) pour creuser des pistes de réflexion, donner des repères, répondre à des questions. Les animateurs qui animent des séances d'éducation à la sexualité se doivent d'être informés et connaître les structures vers qui orienter les jeunes le cas échéant.

Le Photolangage pour aborder la sexualité

Relations amoureuses, pratiques sexuelles, homophobie, contraception... Ces thèmes liés à la sexualité peuvent être abordés, construits et réfléchis par le biais d'un Photolangage, libérant la parole et favorisant la réflexion du groupe.

L'importance de l'image

• Le Photolangage peut être proposé aux animateurs de l'équipe afin de faire le point sur leurs propres représentations sur la sexualité, ainsi qu'à des adolescents. Il s'agit de permettre au groupe : de mieux se connaître en réfléchissant, en s'exprimant et en échangeant sur les relations amoureuses et la sexualité ; de prendre conscience des images qui les habitent, de l'origine de ces images et de pouvoir les apprécier à la lumière de celles des autres au

cours de discussions en groupe (voir encadré) ; d'échanger leurs différentes représentations sur l'acte amoureux, la contraception et les moyens de sa mise en œuvre, etc.

• « *La photographie est particulièrement importante dans l'approche de la sexualité. L'expérience visuelle, surinvestie par les médias comme entrée dans l'érotisme, évoque aussi le voyeurisme et la pornographie. Si la photographie joue un rôle important, c'est qu'elle a dans la société contemporaine le statut de mode objectif de représentation du réel.* »⁽¹⁾

Canaliser la parole

• Dans l'animation Photolangage, chaque participant doit choisir une ou plusieurs photographies correspondant au mieux à ses représentations de la réalité.

• Les photographies peuvent être tirées de l'outil *Amour et sexualité, photolangage pour dynamiser la parole et l'écoute*⁽²⁾ ou bien être choisies dans la photothèque de la structure d'accueil, sur Internet, dans des magazines, des catalogues... L'animateur doit se

familiariser avec les photos afin de ne pas être pris au dépourvu par ses propres réactions – ce qui implique qu'il soit au clair avec ses propres représentations. Les photos doivent être sélectionnées en fonction du thème choisi, de l'âge des participants à l'atelier, et représenter différentes dimensions de la relation à l'autre et de la sexualité. Il est souhaitable de proposer une cinquantaine de photographies. Il peut être utile de les plastifier, afin qu'elles puissent être manipulées sans être détériorées.

• Au cours du Photolangage, il est important pour l'animateur de canaliser la parole de chacun, de régulariser l'expression, de centrer le groupe sur l'écoute et de faciliter l'expression de chacun. Il faut noter également que pour certains jeunes, s'exprimer en groupe sur un sujet aussi sensible peut être vécu avec difficulté et violence. Face à des situations exprimées difficiles, il faut être en mesure de pouvoir passer le relais. De même des rires gras, des blagues douteuses, des réactions homophobes ou sexistes peuvent jaillir... qu'il faut cadrer.

En trois temps

• Le Photolangage se vit en trois temps. Un temps de choix personnel des photographies, un temps de travail en groupe et un temps d'analyse.

• Les photographies sont choisies mentalement par chacun dans un premier temps et doivent répondre à la question de l'animateur. Si des réflexions, des commentaires naissent de ce travail personnel, le participant les garde pour lui pour la deuxième partie de l'animation, au cours du travail de groupe. Chacun prend en main les photos choisies une fois les choix de tous terminés. Si une photo a été prise par un autre participant ce n'est pas grave, la photo sera retrouvée au cours du travail de groupe.

Choix individuel

• Voici quelques questions qui peuvent être posées en fonction du thème retenu, de l'âge du public. Pour chaque question, la personne choisit une, deux, voire trois photos, selon la consigne de l'animateur.

Découverte de l'autre et désir amoureux

• Quelle photo exprime la relation amoureuse ? De quoi est-il le plus facile et le plus difficile de parler dans la relation amoureuse ? Qu'est-ce qui est le plus important ? Être amoureux, est-ce prendre des risques ? Qu'est-ce qui attire le plus chez un garçon, une fille ? Deux personnes de même sexe peuvent-elles être amoureuses et avoir des relations sexuelles ?

Plaisir sexuel et normes sociales

• Avec qui peut-on parler de sexualité ? Avec qui aimeriez-vous parler de sexualité ? Y a-t-il un âge pour parler de sexualité ? Y a-t-il un âge pour avoir ses premiers rapports sexuels ? Qu'est-ce qui amène à vivre ses premiers rapports sexuels ?

Désir d'enfant et contraception

• Vous apprenez que vous êtes enceinte (ou votre petite amie), quelle photo exprime le mieux votre sentiment ? Qu'est-ce qui vous amènerait à utiliser un moyen contraceptif ? Qu'est-ce qui ne vous y amènerait pas ? Être amoureux, amoureuse, est-ce vouloir être père ou mère ?

Travail de groupe

• Chacun présente ses photos en réponse à la question posée. L'animateur a tout d'abord un rôle d'écoute. Il doit être dépourvu de jugement, et ne doit pas évaluer, apprécier ce qui est dit, mais plutôt aider chacun à se faire entendre et comprendre par les autres. À travers la même photo, il est possible de voir s'exprimer plusieurs

points de vue différents, que l'on peut mettre en parallèle et commenter, en essayant de comprendre en quoi et pourquoi ces avis divergent.

Temps d'analyse

• L'animateur demande aux participants d'évaluer ce qui vient d'être vécu à travers ce travail de sélection de photographies, comment ils l'ont

vécu, ce que cela a pu évoquer. Il peut être intéressant de s'attarder sur les photos qui n'ont pas été choisies et de chercher pourquoi elles n'ont pas été choisies et ce qu'elles peuvent évoquer.

(1) in Adolescence, amour et sexualité, Photolangage® pour dynamiser la parole et l'écoute, dir. Claire Béliste, Chronique sociale, 30,50 €. >>>

La posture de l'animateur

Neutralité, bienveillance, non-jugement et empathie sont les attitudes essentielles pour mener à bien une éducation à la sexualité et à l'affectivité. Il est important de connaître ses limites et d'être toujours très vigilant sur l'émotionnel. « *Ce que je vais ressentir fait que je vais réagir d'une certaine façon* », explique le sexologue Frédéric Galtier, qui invite chacun à l'introspection. « *Un exemple qui illustre bien ce pré-requis est la question de l'agression sexuelle : pour pouvoir écouter et répondre à un enfant qui dit avoir été agressé, il faut que l'animateur réagisse le plus professionnellement possible sans être affecté par ses émotions (d'autant plus si l'animateur a été lui-même agressé sexuellement dans sa jeunesse). Il faut aussi savoir passer le relais à un collègue, un supérieur hiérarchique quand on atteint ses limites.* » Les animateurs ne doivent pas oublier qu'ils sont eux-mêmes perçus par les jeunes comme des êtres sexués. Ce qui peut parfois altérer la relation éducative.



« *Est-ce que j'ai moi-même des propos sexistes, homophobes, comment je me comporte avec les autres ? Si je véhicule ce genre de message, il ne faut pas s'étonner, face à une remontrance, qu'un enfant ou un jeune me dise "tu le fais bien, toi ?"* » L'animateur doit s'informer autant que possible. Il existe des lieux ressources pour consulter de la documentation, rencontrer des professionnels qui peuvent aider à mettre en place des actions, comme les CODES ou des IREPS.

Lutter contre l'homophobie

L'Éducation nationale axe son travail de prévention et d'éducation sexuelle sur la lutte contre les discriminations et l'homophobie. Ce champ d'action est aussi envisageable dans une structure d'accueil d'adolescents.

Cause de suicides

• Alors que le mariage gay est sur le point d'être adopté, on assiste à un front de maires refusant de célébrer ces unions. Même si l'on parle de mariage social, les Églises réagissent fortement, preuve que le contexte judéo-chrétien dans lequel nous vivons influence la pensée politique. Dans ce contexte législatif, pour accompagner la loi, le Gouvernement a confié à Najad Vallaud-Belkacem, ministre des Droits de la femme, une mission pour s'attaquer aux discriminations touchant les homosexuels, un travail qui devra être mené par tous les ministères.

• L'homophobie représenterait l'un des premiers facteurs de causalité dans le passage à l'acte suicidaire des jeunes hommes. Le sociologue américain Stephen Russell insiste d'ailleurs sur la spécificité de l'adolescence, pendant laquelle la construction de l'identité sexuelle et la découverte de leur orientation sexuelle rendent les jeunes plus vulnérables aux préjudices causés par une attitude hostile à l'homosexualité.

Un outil complet

• L'Inpes a édité des courts-métrages et un livret pour l'accompagnateur, afin de mener des actions de sensibilisation, de permettre de débattre sur ces questions avec des jeunes.

• Cet outil s'adresse aux professionnels de la prévention, de l'éducation et de l'animation socioculturelle ou toute autre personne qui souhaiterait s'impliquer dans la réalisation d'actions de prévention de l'homophobie en direction d'adolescents et de jeunes adultes.

• L'outil « *Jeunes et homos sous le regard des autres* » a pour objectif principal de favoriser le respect de la diversité sexuelle et prévenir les attitudes, paroles et comportements discriminants (homophobes) et leurs conséquences chez les jeunes de 11 à 18 ans à partir de ces courts-métrages écrits par des jeunes.

• Il est composé d'un DVD et son livret d'accompagnement. Le DVD contient les cinq courts métrages (*En colo*, *Baskets et maths*, *Les incroyables aventures de Fusion Man*, *Pauline*, *Omar*), téléchargeables sur le site de l'Inpes : www.onsexprime.fr/webtv/lutte-contre-l-homophobie

• Le livret d'accompagnement – téléchargeable également gratuitement sur Internet à l'adresse www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1275.pdf - est structuré autour de cinq parties : une présentation générale de l'outil (contexte, objectifs, destinataires...); des éléments de connaissances (définitions, conséquences de

Un environnement influencé par l'imagerie pornographique

Enfants, jeunes, animateurs... Tous vivent dans un contexte de banalisation de la pornographie et dans un contexte d'hypersexualisation peu aidant. Les animateurs et les jeunes qu'ils encadrent évoluent dans le même environnement qui véhicule des idées largement influencées par la pornographie, à un âge – l'adolescence – où l'on se pose des questions. Les dérivés de la pornographie sont dissous partout, même dans les émissions grand public lambda, regardées par tout le monde. Dans des émissions de télé-réalité, du genre de *Secret story*, le sexe est de plus en plus *trash*. On assiste à une véritable escalade. Avec *Loft story*, la télévision est entrée dans l'intimité des personnes et a cassé la notion de pudeur, ouvrant la porte à toutes les dérives. Les animateurs des émissions de radio à destination des jeunes ont des propos qui font froid dans le dos, toujours avec le culte de la performance. Les nouvelles technologies permettent aux ados de filmer et d'envoyer sur Internet des actes sexuels...

Il est important d'avoir à l'esprit que ces jeunes vivent dans un monde que les adultes leur ont construit, leur permettant donc implicitement de faire des choses. À travers tout cela, l'animateur doit être en mesure de connaître ce que l'entrée dans la sexualité à l'adolescence implique comme enjeux, comprendre comment cela se passe chez un garçon, chez une fille, afin de pouvoir se préparer à un minimum de dialogue.

l'homophobie, discrimination, facteurs de risques et facteurs de protection) ; l'animation de séquences de prévention de l'homophobie (recommandations, préparation, généralités sur l'animation, logistique, règle du groupe et du débat) ; des propositions de débats à partir des cinq courts-métrages (tous structurés de la même manière : présentation du court-métrage, public destinataire, objectifs spécifiques de l'animation, déroulement de la séance d'animation et proposition d'éléments pour le débat) ; et des ressources complémentaires (pour les éducateurs et pour les jeunes).

• Cet outil de prévention peut être obtenu gratuitement (référence 33077310DV) sur demande auprès de l'Inpes : Institut national de prévention et d'éducation pour la santé, 42, boulevard de la Libération, 93203 Saint-Denis Cedex. Fax : 01 49 33 23 91.

Avec les enfants

Les directives de l'Éducation nationale précisent que l'éducation sexuelle doit être menée dès les classes de primaire (BO n° 46 du 15/12/2011 qui renforce la circulaire de 2003 fixant les orientations sur la politique éducative de la santé dont la sexualité). Une directive qui peut trouver un écho ou un complément dans les accueils collectifs de mineurs.

Autour d'un dessin animé

• Le DVD *Le Bonheur de la vie* regroupe une série de vingt dessins animés de 5 minutes chacun réalisés par Jacques-Rémy Girerd, sur le thème de l'éducation sexuelle. Il s'adresse aux enfants à partir de 6 ans et facilite les réponses

aux questions les plus intimes et souvent embarrassantes qu'ils posent à leurs parents : « D'où je viens ? », « Pourquoi suis-je un garçon ? », « Pourquoi suis-je une fille ? » et « Comment fait-on les bébés ? ». Ces vingt dessins animés abordent l'anatomie, le fonctionnement de la sexualité, la puberté, la procréation, la prévention, la grossesse, les jumeaux et l'amour.

• DVD disponible au prix de 14,90 € sur le site www.folimage.fr

Autour d'un livre

• La littérature jeunesse regorge de ressources pour aborder la vie affective et sexuelle, l'anatomie, etc. C'est un bon support pour aborder les questions de la sexualité avec les enfants. Citons par exemple le livre *Graine d'amour* de Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin (L'École des loisirs), la série des Max et Lili (collection Ainsi va la vie, chez Calligram) avec des thèmes tels que *Lili ne veut plus se montrer nue*, *Max et Lili veulent tout savoir sur les bébés*, *Lili a été suivie*... Et aussi *Le Guide du zizi sexuel de Titeuf* (Zep et Hélène Bruller aux éditions Glénat) pour les 9-11 ans, très illustré et classé par thématiques, très bien traité, très fin et très drôle.

• Dans un premier temps, l'animateur lit le livre avec les enfants. Il peut le scanner et projeter les pages au vidéoprojecteur, afin que tous les enfants suivent l'histoire.

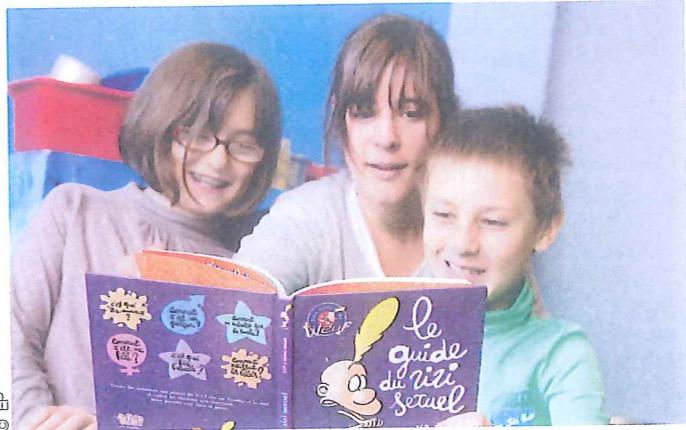
• Dans un second temps, on reparte ensemble du livre, en engageant le débat. Les enfants font référence à leurs connaissances, ce qu'ils ont vu, lu. Des enfants qui ont dans leur structure des lapins, peuvent se référer à cette expérience de vie de la lapine qui a porté ses petits, a mis bas...

Découvrir et s'exprimer sur la puberté

Parler de la puberté, des représentations que l'on a des transformations du corps de l'autre sexe... peut constituer un temps d'animation qui permet de s'exprimer en toute pudeur.

S'exprimer en groupe

• Cette animation doit permettre aux jeunes de s'approprier les modifications anatomiques et physiologiques >>>



Des jeux

Titeuf : zizi sexuel, le jeu

Lansay, 27 € environ

Ce jeu de plateau, pour les enfants à partir de 8 ans, inspiré du livre *Le guide du zizi sexuel* invite les joueurs à passer par différentes épreuves (questions de connaissance, mimes, fabrication d'objet en pâte à modeler, dessin, épreuve vérité, défi...) qui leur permettent d'aborder toutes les questions que se posent les enfants sur l'amour et le sexe.



Ado Sexo : quelles infos ?

Ce jeu de 46 cartes et son livret pédagogique à télécharger sur (www.ireps-auvergne.fr/ado-sexo/) sont édités par le CODES 03. Il a pour objectif de donner des informations sur la sexualité aux adolescents (de 12 à 20 ans) et de faciliter le dialogue entre adolescents et adultes, à travers onze thèmes dont la relation amoureuse, les agressions sexuelles, l'orientation et l'identité sexuelle, la puberté, les relations sexuelles, les IST, la contraception, la grossesse, l'IVG, le respect de soi et des autres. Des sessions peuvent être organisées pour former les animateurs désirant exploiter ce support. Contact : IREPS Auvergne, tél. 04 73 91 96 67.



➤➤➤ liées à la puberté et la capacité de reproduction qu'elles engendrent ; de favoriser l'expression de leurs inquiétudes, leurs étonnements, leurs dégoûts, leurs plaisirs et dédramatiser les situations qui peuvent leur paraître difficiles.

- Organiser le groupe en petits groupes non mixtes.

- Demander à chaque jeune d'écrire sur un papier cinq mots (ou groupes de mots) qui lui viennent à l'esprit quand on lui dit « *puberté* ».

- L'animateur peut les regrouper en sous-ensembles pour mettre en évidence les trois champs de la puberté (biologique, psychoaffectif et psychosocial) et entamer une réflexion avec le groupe.

- Séparer les jeunes en deux groupes non mixtes, puis placer ces groupes dans des lieux assez éloignés pour qu'ils n'interfèrent pas l'un avec l'autre. Pendant vingt minutes, les filles listeront ce qu'elles savent ou imaginent de la puberté chez les garçons, même chose pour le groupe des garçons vis-à-vis des filles.

Déjouer les idées fausses

- Les deux groupes se rassemblent ensuite, et des rapporteurs exposent et retranscrivent sur un paper-board sans commentaire, les productions respectives.

- L'animateur animera ensuite le débat en se servant des apports de chaque groupe. Il attirera notamment

l'attention sur les représentations et les idées fausses qui auront pu émerger.

- Cette animation demande que l'animateur soit suffisamment informé sur les caractéristiques de la puberté chez les adolescents.

A propos des idées reçues sur la contraception

18 000 mineures environ se sont retrouvées enceintes en 2010. Chaque année, il y a environ 4 500 naissances chez les jeunes femmes de moins de 18 ans (11 000 en 1980) (La Croix du 13/12/2011). Informer sur les questions de contraception, d'interruption volontaire de grossesse, et une fois encore, libérer la parole, les questions et les tabous, est un enjeu important.

Un débat mouvant

- Un « débat mouvant » peut permettre, à partir d'idées répandues et pas toujours justes sur la contraception, de mettre les choses à plat et de sortir des préjugés, en demandant aux jeunes de se positionner sur ces questions.

- Ce débat mouvant peut être une introduction à une rencontre avec un professionnel de la santé, ou un intervenant du Planning familial... qui pourra apporter des informations justes et précises, et orienter les jeunes vers les lieux ressources ou les professionnels compétents.

Pédagogie et argumentation

- Diviser une salle en trois espaces, délimités par trois pancartes comportant chacune les mots « *oui* », « *non* », « *ne sait pas* ».

- Demander aux jeunes de se diriger sous une des pancartes suivant leur position sur une affirmation énoncée par l'animateur : « *Mettre un préservatif fait perdre l'érection.* » ; « *La première fois, on ne risque rien.* » ; « *Quand on fume, on ne peut pas prendre la pilule.* » ; « *Avec la pilule du lendemain, tout est possible.* » ; « *Pour prendre la pilule, je dois avoir l'autorisation de mes parents.* » ; « *C'est à la fille de s'occuper de la contraception.* » ; « *Il est normal qu'un garçon n'utilise pas un préservatif si la fille n'en veut pas.* » ; « *Ce n'est pas facile d'acheter des préservatifs.* » ; « *Un préservatif, c'est trop cher.* » ; « *L'ovulation se produit environ le quatorzième jour.* », etc.

- Si un ou des jeunes se placent sous la pancarte « *ne sait pas* », ceux qui sont sous les pancartes « *oui* » ou « *non* » doivent trouver des arguments pour faire venir les indécis sous leur pancarte. Il est tout à fait possible que des jeunes changent d'espace, passent du « *non* » au « *oui* » et inversement. Quand l'animateur sent que chacun est positionné et qu'il n'y a plus personne sous la pancarte « *ne sait pas* », il peut apporter une réponse claire et passer la parole à l'intervenant qui va apporter des précisions, des conseils ou des orientations.

Où trouver des questions ?

- Le site www.onsexprime.fr possède une rubrique très fournie en questions, informations et témoignages sur la contraception, qui peuvent guider les animateurs dans la construction de leurs débats et de leurs échanges avec leur groupe.
- À l'issue du temps d'animation, il est important de donner l'adresse du site Internet pour que les jeunes puissent s'y référer si besoin, ainsi que des brochures et les coordonnées de structures locales.

Prévenir du sida et des IST

La recrudescence d'infection sexuellement transmissibles (IST) révèle un déficit de protection dans les relations sexuelles, notamment chez les jeunes. Il est donc utile de permettre aux ados et jeunes adultes de se poser la question de la prévention de ces maladies et d'identifier leurs freins en matière de protection.

Un enjeu de santé publique

- Le sida fait encore des ravages. 6 300 personnes ont découvert leur séropositivité en France en 2010 dont 12 % de moins de 25 ans selon Sidaction. Les professionnels de la santé et de la prévention constatent une recrudescence importante des IST (Infections sexuellement transmissibles) telles les infections à chlamydiae (si elles ne sont pas graves en soi elles entraînent la stérilité) mettant en exergue l'absence de protection des jeunes.



- En ce qui concerne le sida, les autorités sanitaires orientent leur action sur le dépistage. L'objectif est que les personnes aillent se faire dépister afin qu'elles soient prises en charge le plus vite possible. Il existe une nouvelle génération de tests performants, plus rapides. Il y a là un véritable enjeu de

santé publique car on estime qu'il y a 150 000 personnes infectées en France dont 29 000 qui s'ignorent. Le traitement est devenu une arme de prévention efficace mais il ne faut pas perdre de vue qu'il est très lourd.

Débatte

- On peut proposer un débat mouvant (cf. article sur la contraception) pour balayer les idées reçues à partir de ces affirmations. Il est intéressant qu'un expert de la question (médecin, gynécologue, Planning familial, association Aides, etc.) puisse intervenir et apporter des réponses et orienter les jeunes vers les lieux, structures et professionnels compétents.

- Affirmations à soumettre au débat : « *L'amour protège de tout.* » ; « *Il existe un préservatif féminin.* » ; « *Mettre un préservatif fait perdre l'érection.* » ; « *Lorsqu'on attrape le sida, on s'en rend compte.* » ; « *Une fille qui propose un préservatif est une habituée.* » ; « *Si on se connaît bien, on est protégé du sida.* » ; « *On peut avoir une IST même avec un seul partenaire.* » ; « *Si on a eu déjà une fois une IST, on n'en a plus.* » ; « *Il n'y a aucun risque quand il n'y a pas pénétration.* » ; « *Quand on a eu un rapport non protégé, il n'y a plus rien à faire.* » ; « *La pilule protège des IST et du sida.* » ; « *Les IST non traitées peuvent avoir des conséquences graves.* » ; « *Le préservatif (masculin ou féminin) est le seul moyen de se protéger des IST et du sida lors des rapports sexuels.* » ; « *Avec la trithérapie, maintenant le sida est guérissable.* » ; « *Une femme peut devenir stérile à cause d'une IST non traitée.* » ; « *Dans les centres de planification, les mineurs peuvent consulter gratuitement et anonymement.* », etc.
- Le site www.onsexprime.fr apporte des informations sur les IST, le sida et leur prévention et présente 35 films d'une minute, *La Répét'* : amour >>>

>>> et comédie, qui apportent aux jeunes une information et des messages de prévention sur les relations amoureuses, la contraception et la sexualité. C'est une source d'information mais aussi de dialogue entre les jeunes.

Se mettre en situation

• « *Comment négocier une relation sexuelle protégée ?* » et « *Comment refuser un rapport sexuel non protégé ?* » Un jeu de rôle ou une mise en situation peut contribuer à faire émerger les réticences, les résistances et les obstacles à la prévention chez les jeunes, et permettre de développer leur capacité à refuser un rapport sexuel non protégé.

• Constituer des binômes parmi les jeunes et leur donner un préservatif. Leur donner la consigne suivante : « *Deux jeunes sont ensemble. Dans la perspective d'une relation sexuelle, la discussion s'engage au sujet de l'utilisation du préservatif. L'un est pour, l'autre contre : il faut qu'ils négocient et trouvent une solution*

sans aller jusqu'à la rupture. » Tous les « couples » discutent en même temps, puis chaque couple joue sa saynète devant les autres.

• Les arguments pour ou contre le préservatif et les différentes stratégies qui peuvent être mises en place sont repris en grand groupe, afin de noter quelles sont les bonnes pratiques à adopter.

Rôles et stéréotypes sexuels

Les stéréotypes traduisent en actes et en comportements l'identité sexuelle avec des différences selon les sociétés, leur culture et leur histoire. La société actuelle remet en cause ces rôles sexuels en ne les considérant plus comme immuables, à travers des lois récentes sur l'égalité des sexes.

Les questions anonymes

En amont du jour de l'animation, l'animateur peut recueillir des questions de jeunes sur papier anonyme distribué à cet effet, afin de permettre aux jeunes d'évoquer des questions qu'ils n'osent peut-être pas poser devant le groupe. Ces questions s'avèreront utiles pour faire émerger les préoccupations des participants et aider les intervenants et l'équipe d'animation à les prendre en compte dans la construction de la séance. Certaines questions ne seront pas prises en compte, soit parce que leur formulation peut paraître provocatrice, soit parce qu'elles portent sur le même sujet. Il s'agira d'apporter une réponse didactique sur une sélection de questions en ayant veillé à construire une réflexion avec le groupe. Une question peut aussi révéler une situation de violence sexuelle chez celui qui la pose et il faut être en mesure d'y répondre.

Écrire, lire, réagir

• Des « nappes tournantes » peuvent aider les adolescents à identifier les stéréotypes de rôles sexuels et leur permettre d'avoir un regard critique sur ces stéréotypes. Pour cela disposer plusieurs tables avec des nappes de papier sur lesquelles on peut écrire. Une affirmation est inscrite au centre, il y a autant de feutres que de chaises. Plusieurs jeunes sont assis autour des tables. Chacun dispose d'un feutre pour réagir à l'affirmation inscrite devant lui. Au signal de l'animateur, chacun se décale sur la droite, lit ce que son voisin a écrit et réagit à son tour. Et ainsi de suite. Revenu à sa place initiale, chacun découvre ce que les autres ont écrit.

Préjugés

• Voici quelques propositions d'affirmations concernant les rôles sexuels et stéréotypes de rôles sexuels, à choisir en fonction de l'âge des participants : « *Il est normal qu'une femme gagne 20 % de salaire en moins qu'un homme.* » ; « *Un homme n'a pas les compétences pour être assistant maternel.* » ; « *Une fille est faite pour être mère.* » ; « *Les mères de famille ne doivent pas avoir un métier.* » ; « *Une femme qui s'habille sexy est une allumeuse.* » ; « *Les femmes expriment plus leurs sentiments que les hommes.* » ; « *Contrairement aux femmes, les hommes peuvent faire l'amour sans être amoureux.* » ; « *C'est le garçon qui doit faire les premiers pas.* » ; « *Certains métiers sont adaptés pour les femmes, d'autres pour les hommes.* » ; « *Le congé parental est aussi pour les pères.* », etc.

• Si les jeunes ne sont pas à l'aise avec l'écrit, il est possible de leur proposer des mises en situations en leur donnant des situations proches de ces affirmations à improviser. ▀

■ SITES INTERNET

www.onsexprime.fr

Conçu sous l'égide de l'Inpes, établissement public sous tutelle du ministère de la Santé, ce site apporte des réponses à toutes les interrogations que les jeunes peuvent se poser sur la sexualité, à travers des questions, un web TV, des quiz, des tests, des témoignages, des paroles d'expert et des actus. Les animateurs y trouveront de nombreuses ressources.

**www.lecrips.net**

Le réseau Crips est un réseau national de compétences pour le traitement de l'information et de la documentation sur le VIH/sida, les hépatites, les usages de drogues et les conduites à risques des jeunes. Il a pour objectif d'aider à l'élaboration de produits adaptés en matière de prévention et à la mise en œuvre d'actions.

www.ligneazur.org

Ligne Azur est à la fois un service d'écoute et un site Internet qui informe et soutient toute personne (jeune ou adulte) qui se pose des questions sur son attirance et/ou ses pratiques sexuelles avec une personne du même sexe. Ligne Azur propose aussi ce service aux éducateurs (parents, enseignants, animateurs, etc.) qui se trouveraient confrontés à une personne (jeune ou non) en difficulté par rapport à son identité ou son orientation sexuelle.

www.choisirsacontraception.fr

Ce site du ministère de la Santé s'adresse aux jeunes et aux professionnels et fournit des informations complètes et lisibles sur la question de la contraception.

**www.filsantejeunes.com**

Un site réalisé par une équipe d'adultes aux compétences professionnelles complémentaires (médecins et psychologues), habitués à

répondre aux questions santé des jeunes, et qui ont tous l'expérience de l'écoute téléphonique sur le numéro vert Fil Santé Jeunes (3224).

■ LIVRE

Les minorités sexuelles face au risque suicidaire

François Beck, Jean-Marie Firdion, Stéphane Legleye, Marie-Ange Schiltz Coll. « Santé en action » / Inpes

Fruit d'une collaboration de statisticiens, d'épidémiologistes et de sociologues, cet ouvrage fait le point sur plus de dix ans de recherche et d'études, dans le monde et en France, sur le risque suicidaire parmi les jeunes des minorités sexuelles et ceux qui se questionnent sur leur identité sexuelle. Il est destiné à sensibiliser les professionnels en contact avec les jeunes, qu'ils viennent des champs éducatif, sanitaire, social ou judiciaire sur les phénomènes spécifiques que sont l'homophobie, la lesbophobie, la transphobie, tout en soulignant leur lien avec une autre discrimination fondamentale : le sexisme. Téléchargeable gratuitement sur : www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1291.pdf



■ REVUE

**La santé de l'homme**

N° 418 (mars-avril 2012)

L'Inpes publie en ligne une revue *La santé de l'homme* sur les questions de l'éducation à la santé. Le numéro 418 (téléchargeable en ligne www.inpes.sante.fr/SLH/pdf/sante-homme-418.pdf) est consacré à l'émergence d'Internet et des

réseaux sociaux dans les questions liées à la sexualité. Une mine d'infos et de réflexions sur les questions d'éducation à la sexualité dans le contexte socioculturel actuel, et pour connaître les ados et leurs relations aux NTIC.

Retrouvez toute l'actualité
de l'animation sur

www.jdanimation.fr